

A cœur émerveillé.

Par Louis-François

1. La rencontre.
2. Le dialogue.
3. Le livre.
4. La brouille.
5. La réconciliation.
6. Le départ.

« On ne voit bien qu'avec le cœur,

l'essentiel est invisible pour les yeux. »

Antoine de Saint-Exupéry

Le petit Prince.

1. La rencontre.

La petite fille éblouie marchait le long de la rivière tout en contemplant la beauté saisissante du paysage qui s'offrait à elle. Tout la fascinait : les vaguelettes bleutées sur l'eau s'écoulant doucement, les mouvements discrets des feuilles des arbres agitées par une brise légère, les formes étonnamment variées des nuages dans le bleu du ciel. Elle marchait, tellement absorbée qu'elle ne remarquât pas tout de suite le pêcheur installé en bordure de l'étang qui s'était formé à cet endroit-là.

« Bonjour demoiselle. » s'écria le vieil homme à son intention. « Où vas-tu donc sans regarder où tu mets les pieds ? La création est-elle si belle que tu ne fais plus attention à ceux qui l'habitent ? » « Excusez-moi, monsieur, je n'avais pas vu que vous péchiez ici. C'est vrai que c'est beau, mais je ne connais pas ce mot : création. » « Tu n'es donc jamais allée au catéchisme ? » « J'ai des amies qui y vont, mais je ne sais pas ce qui s'y fait. » « Le catéchisme, reprit l'homme, c'est l'école de Dieu, là où les enfants apprennent à Le connaître. » « Ma grand-mère croyait en Dieu, mais personne ne m'a jamais parlé de Lui. » L'homme fit signe à la petite fille de s'asseoir. Il fouilla dans son sac et il en tira une bougie et des allumettes. Il en craqua une et alluma la bougie en disant : « Tu vois, la bougie, c'est ton cœur et la flamme c'est Dieu. Comme l'allumette a allumée la bougie, ainsi la foi allume la présence de Dieu dans ton cœur. » « Je comprends cela, dit la fillette, mais qui est Dieu ? »

« Souffle sur la flamme sans l'éteindre. », poursuivit le vieil homme. La petite fille, étonnée, souffla sur la bougie sans l'éteindre et la flamme s'anima. « Tu vois, conclut le vieil homme, comme cette flamme bouge. Ainsi Dieu est une personne vivante, un être personnel agissant. » « Et que fait-il alors ? » demanda la petite fille, curieuse. « Regarde la flamme, elle est de différentes couleurs. Si tu la mets dans une pièce sombre, les murs s'éclaireront. C'est ainsi que Dieu illuminera ton intelligence si tu le mets au centre de ta vie. Maintenant, approche ta main de la flamme. Que ressens-tu ? » « Je sens du chaud. » dit la petite fille. « Oui, dit l'homme, content, Dieu veut réchauffer ton cœur au feu ardent de son amour. »

« Car Dieu est Lumière, il éclaire les intelligences, car Dieu est Amour, il réchauffe les cœurs. » résume le vieil homme. « Prends maintenant une brindille et plonge-la dans le feu. Que se passe-t-il ? » La petite fille saisit un brin d'herbe et le fait brûler. « Tu vois, conclut le vieil homme sage, le feu se communique à ce qui le touche. De même, Dieu communique sa vie, sa lumière et son amour à ceux qui s'approchent de lui. Ah, une dernière expérience. Sans te brûler, pince rapidement la mèche de la bougie enflammée. Qu'arrive-t-il ? » « Oh ! J'ai éteint la bougie. » s'exclame la fillette, surprise. « Voilà, dit l'homme, par le mal que tu fais, par ton péché, tu peux éteindre la flamme de la présence de Dieu dans ton cœur. »

C'est ainsi que la petite fille fit la connaissance du vieil homme et repartit chez elle toute heureuse d'avoir appris autant de choses en si peu de temps.

2. Le dialogue.

La petite fille longe à nouveau la rivière et retrouve le vieil homme au même endroit. Aujourd'hui, la pêche a été fructueuse et il a plusieurs poissons dans son seau. Il y a aussi une biche qui se désaltère sur l'autre rive et un cygne qui nage au milieu de l'étang. Le vent souffle un peu plus fort et le vieil homme a allumé un feu pour se réchauffer. Cette fois-ci, la petite fille parle la première : « Bonjour monsieur, dit-elle, joyeuse, je suis contente de vous revoir. Je n'ai pas cessé de penser à tout ce que vous m'avez dit. »

« Je suis heureux, dit le vieil homme, de voir que le Saint Esprit travaille bien ton cœur. » « Je ne savais pas qu'il y avait un Saint Esprit. Parlez-moi encore. », dit-elle en s'asseyant. « Le Saint Esprit est comme une eau vive qui lave ceux qui sont salis par leurs péchés et qui désaltère ceux qui ont soif de bonheur et de vie. » La petite fille demanda « C'est un peu comme cette biche de l'autre côté de la rivière ou ce cygne dont le pelage est si blanc ? Une de mes amies s'est faite baptiser. On lui a versé de l'eau sur le front. Pourquoi ? »

« Oui, c'est exact, répondit le vieil homme. C'est le signe du Saint Esprit qui est venu en elle. » Il poursuivit : « Le vent que tu sens aujourd'hui est aussi un symbole du Saint Esprit qui nous pousse à sortir de nous-même pour aller vers les autres. Le feu que j'ai allumé est également un symbole du Saint Esprit qui purifie notre cœur de ses péchés. » « Que c'est beau ! S'exclama-t-elle. Je voudrai tellement que ce soit vrai. »

Alors, le vieil homme, encouragé dans ses explications, sortit de son sac un petit flacon qu'il ouvrit et tendit à la petite fille. « Tiens ! Mets-en un goutte sur le dos de ta main et respire. » lui dit-il. « Ça sent bon. Qu'est-ce que c'est ? » dit la fillette intriguée. « C'est une huile parfumée, un peu comme celle qui est utilisée lors du baptême. Elle signifie que le Saint Esprit est la bonne odeur de l'âme. L'huile est également utilisée dans les produits de beauté. Le Saint Esprit est la beauté de l'âme. Certaines huiles sont utilisées en médecine. Le Saint Esprit est la santé de l'âme. On masse aussi le corps des sportifs avec de l'huile pour les fortifier. Le Saint Esprit est la force de l'âme. Pour toutes ces raisons, l'huile est un symbole du Saint Esprit. »

Oh ! Je comprends tout cela. Que dois-je faire pour avoir ce Saint Esprit ? » demanda la fillette. « Tu dois croire et te faire baptiser. Les yeux de ton âme s'ouvriront pour voir la présence et l'action de Dieu dans ta vie. Les oreilles de ton cœur guériront pour entendre la voix de Dieu et les appels de ton prochain. Tes mains se délieront pour servir Dieu et les autres. Tes pas se dirigeront vers la vie éternelle. » La petite fille regarda ses mains et dit, décontenancée : « Je me sens si souvent en-dessous de ce qu'il faudrait faire ! » Elle regarda ses pieds et dit : « J'ai tellement besoin de quelqu'un qui me guide dans la vie. »

Ce jour-là, la petite fille rentra chez elle réconfortée et pleine d'espérance.

3. Le livre.

Ce jour-là, la petite fille courait en rejoignant le vieil homme. Sans même lui dire bonjour, elle lui tendit, avec fierté, un gros livre qu'elle avait ramené de chez elle. « C'est la Bible de ma grand-mère, dit-elle directement. Expliquez-moi ce qu'elle contient. » Le vieil homme ne se fit pas prier. « Il y a deux parties dans la Bible : l'ancienne alliance et la nouvelle alliance. Car le Dieu qui a créé l'univers et tout ce qu'il contient a voulu faire un pacte d'amitié avec les hommes. » « A l'école, j'ai appris que certains pays font une alliance de paix. » répondit la petite fille.

« C'est exactement cela, dit le vieil homme. Mais Dieu s'y est pris progressivement. Il a commencé par se révéler à un homme et à sa famille : Abraham. Il lui a seulement demandé de croire en lui à une époque où les autres tribus croyaient en de multiples dieux et faisaient souvent le mal. Ensuite, la famille d'Abraham est devenue un peuple nombreux en esclavage en Égypte. » La petite fille l'interrompt : « La maîtresse nous a parlé de l'esclavage, c'est horrible ! »

« Oui, justement, c'est pourquoi Dieu a choisi un homme : Moïse, pour délivrer son peuple et lui donner une loi afin qu'il vive libre. Ce sont les dix commandements. » « J'en ai entendu parler, dit la petite fille. Tu ne tueras pas. Tu ne voleras pas. Honore ton père et ta mère. Mais je ne connais pas les autres. » « Le plus important, c'est l'interdiction d'avoir d'autre dieu que Dieu. » « Mais, dit-elle, les hommes n'ont pas respecté cette loi. » « Exactement, et pour leur rappeler sa loi, Dieu leur a envoyé des prophètes. Tout cela est raconté dans la première partie de la Bible. »

« L'ancienne alliance ? » demanda-t-elle. « Tout à fait. Mais le but de Dieu n'était pas d'établir une alliance avec un seul peuple, mais avec tous les hommes. C'est pourquoi, il a envoyé son propre Fils qui est devenu homme comme nous sauf le péché. Il est né dans une crèche. » Elle lui coupa la parole : « A Noël dernier, j'ai vu une crèche chez une de mes amies chrétienne. » « Oui, précisa le vieil homme, car Noël est le jour où les chrétiens fêtent la naissance de Jésus. »

« Et comment sait-on que Jésus est le Fils de Dieu ? » « Il a fait beaucoup de miracles, surtout des guérisons. Il a appris à ses amis à aimer Dieu de tout leur cœur et à s'aimer les uns les autres. » « Mais Jésus, il est mort comme tout le monde. » « C'est vrai, la plupart des hommes de son époque ont refusé son message et ils l'ont fait clouer sur une croix. Il a été enterré mais le surlendemain, il a été revu vivant par ses compagnons : il était ressuscité. » « Que c'est difficile à croire ! » « Pourtant, Jésus ne nous a pas laissés orphelins car il a envoyé le Saint Esprit afin de chasser nos doutes et nos peurs. Et les amis de Jésus ont écrit des lettres pour aider les chrétiens à croire. Tout cela se trouve dans la seconde partie de la Bible. »

La petite fille savait maintenant ce qu'il y avait dans ce livre si précieux que sa grand-mère lisait chaque jour avec amour. Elle rentra chez elle en le serrant fort contre sa poitrine.

4. La brouille.

Plusieurs mois ont passé. La chaleur de l'été a laissé place à la moiteur de l'automne. Les feuilles des arbres, après être devenues multicolores, commençaient à tomber. Un gros nuage noir assombrissait l'horizon. Le vieil homme s'était inquiété de ne plus revoir la petite fille. Celle-ci s'approcha et lui dit sur un ton sec : « Vous m'avez trompée. Ma sœur était très malade. J'ai prié Dieu et il ne m'a pas répondu : ma sœur est toujours malade. »

« Dieu n'exauce pas toujours nos prières comme on le pense. Ses voies sont au-dessus des nôtres et ses chemins au-delà des nôtres. Ma femme est morte il y a dix ans. Je ne comprends pas pourquoi Dieu l'a permis, mais, petit à petit, après bien des tempêtes, j'ai trouvé en Dieu une paix profonde que plus rien ne peut ébranler. Le cœur peut trouver son compte là où bute l'intelligence. »

La petite fille, le visage fermé, reprit : « La maîtresse dit que la science expliquera tout. On n'a plus besoin de la religion. » Avec patience, le vieil homme déclara : « Plus les hommes découvrent de choses, plus ils s'aperçoivent qu'il en reste à découvrir. Il faut un peu d'humilité car l'orgueil n'est pas un bon conseiller. Nous sommes loin de comprendre la complexité du cerveau ou de connaître les confins de l'univers. Dieu seul a une science infinie. »

Encore en colère, la fillette interrogea : « Et les guerres, et les terroristes, pourquoi Dieu ne fait-il rien ? Et le mal que certains hommes font aux enfants ? On les appelle des pédophiles, je crois. » « Dieu n'est pas responsable du mal que font les hommes. Ils seront jugés à leur mort. Les plus grands pécheurs iront en enfer, pour l'éternité. » « Pour l'éternité ! » s'exclama la petite fille. « Oui, dit le vieil homme, car un arbre mort tombe du côté où il penche puis il ne bouge plus. »

« Et les catastrophes naturelles : les cyclones, les tsunamis, les séismes. Qui les a inventés ? » « Je reconnais qu'il y a là un mystère, concéda le vieil homme. Mais, il faut aussi voir le bon côté des choses : la beauté de l'univers, le bien que font certains hommes. Cela doit être expliqué. Il y a un commencement au monde que nous connaissons. Qu'y avait-il avant ? Dieu. Et qui a mis dans le cœur de l'être humain la conscience du bien et du mal ? Dieu. »

« N'y a-t-il pas plusieurs religions ? Demanda, agacée, la fillette. Pourquoi choisir le christianisme plutôt qu'une autre ? » « Personnellement, dit le vieil homme impuissant, je suis né et j'ai grandi dans une famille chrétienne. Mais, j'ai fait plusieurs fois l'expérience de Dieu et je me suis rendu compte qu'il est vivant et agissant. J'ai aussi fait des choix. Je choisis la religion où il est le plus question d'amour. Dieu seul donne la foi. Je ne peux que témoigner et prier. »

Insatisfaite, énervée, la petite fille rentra chez elle sans dire au revoir. La pluie commençait à tomber. Le vieil homme pleura en rangeant son matériel de pêche.

5. La réconciliation.

L'hiver est passé, le printemps est là et les arbres fruitiers sont en fleur. La pêche est à nouveau abondante. Le vieil homme a faim. Il sort de son sac un bout de pain et se met à le croquer. La petite fille s'approche et lui déclare, toute joyeuse : « Je suis réconciliée avec Dieu. » « Ah bon ! s'étonna le vieil homme, que s'est-il passé ? » « Une amie m'a invitée à sa communion et j'ai été touchée par les chants et par les paroles du prêtre. J'étais comme transportée. »

« Et qu'a dit le prêtre ? » demanda le vieil homme. « Il a dit qu'il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. C'est comme cela que je veux vivre. » « Tu as raison. Jésus nous a aimé ainsi, en mourant sur une croix et il veut nourrir notre vie en se faisant pain pour nous sauver. » « C'est difficile à croire : Le pain devient vraiment le corps de Jésus ? »

« Oui, c'est difficile à croire, répondit le vieil homme, compréhensif. Certains hommes croient que Dieu existe mais ils ne croient pas qu'il nous aime au point d'envoyer son Fils mourir et ressusciter pour nous sauver de la mort et du péché. Certains hommes croient que Dieu s'est fait homme mais n'arrivent pas à croire que Jésus nous aime au point de se faire pain pour nous nourrir de sa vie et de son amour. Un tel abaissement par amour est difficile à croire. »

La petite fille reprit, toute fière : « J'ai retenu les paroles d'un chant : Dieu est amour, Dieu est lumière, Dieu notre père. J'ai pleuré pendant ce chant. Je regrettais de m'être éloignée de Dieu. Pendant cette période, je n'ai ressenti que du vide. » « Jésus, poursuivit le vieil homme, a ressenti sur la croix la détresse qu'éprouvent ceux qui vivent dans le péché. Alors qu'il n'avait commis aucune faute, il est mort. Mais Dieu l'a ressuscité pour nous combler de sa paix et de sa joie. Un peu, vois-tu, comme ce pain comble ma faim. »

La petite fille continua, inquiète : « Je n'ai pas tout compris pendant la messe de communion. Je me suis même presque ennuyée par moments. » Le vieil homme sut l'éclairer : « Il y a trois moments auxquels il faut être particulièrement attentifs. Le premier, c'est l'évangile où nous découvrons la vie et les paroles de Jésus. Le second, c'est la consécration où le prêtre redit les paroles de Jésus : Prenez et mangez-en tous, ceci est mon corps livré pour vous. A cet instant, le pain devient le corps de Jésus pour nous faire bénéficier de son sacrifice. Le troisième moment important, c'est la communion, quand Jésus vient dans notre cœur pour transformer nos vies. »

La petite fille interrogea : « Jésus vient dans notre cœur pour nourrir l'âme de son amour comme le pain vient dans notre ventre pour nourrir le corps de sa substance ? » « Tu as tout compris. Et cet amour va jusqu'à donner sa vie. » conclut le vieil homme en lui tendant un morceau de pain en signe de réconciliation.

Ce jour-là, la petite fille rentra chez elle en chantant et en dansant.

6. Le départ.

Un magnifique soleil illuminait l'étang et donnait des reflets bleutés à l'eau de la rivière. Un poisson sauta hors de l'eau pour attraper une libellule. Des papillons multicolores volaient aux alentours. La petite fille arriva en courant et s'écria du plus loin qu'elle pût : « J'ai entendu battre son cœur ! » Le vieil homme lui fit signe de s'asseoir et attendit qu'elle eût repris son souffle. « De qui parles-tu ? » demanda-t-il. « Le bébé qui est dans le ventre de maman. Il a huit mois. »

« Es-tu heureuse de le voir bientôt naître ? » « Oh, oui, je suis tellement impatiente de le tenir dans mes bras. » s'exclama-t-elle. « Moi aussi, sais-tu, je vais bientôt naître de nouveau. » « Comment vous qui êtes vieux pourriez-vous naître ? » s'étonna la fillette. « Je vais changer d'univers, je vais partir. » « Je ne comprends pas. » dit-elle avec une pointe de tristesse. « Je sais que je vais mourir, expliqua le vieil homme, mais pour moi, c'est comme une naissance. Je suis dans un univers fermé où je suis bien. Je n'ai pas envie d'en sortir, mais par la foi, je crois que je vais entrer dans un univers nouveau fait de lumière et d'amour où je connaîtrai le bonheur et la paix pour l'éternité. » « Mais vous allez souffrir. » « Le bébé aussi crie en venant au monde. »

« Pour l'éternité, cela semble tellement long... » déclara la petite fille émue. Le vieil homme répondit : « Le bébé dans le ventre maternel ne connaît rien de tout ce qui va lui arriver après la naissance. Comment pourrait-il l'imaginer ? Et lui qui n'a que huit mois d'existence, que dirait-il si on lui annonçait qu'il va vivre 90 ans ! Peut-être aurait-il peur de s'ennuyer. » « Maman dit que le bébé entend nos voix. » « Oui, moi aussi, reprit le vieil homme, j'ai parfois eu le sentiment d'entendre Dieu au fond de mon cœur. Mais je suis sûr que bientôt je verrai son visage. Il y a là-haut une famille nombreuse qui m'attend avec impatience. »

Un papillon se posa sur la main de la petite fille. « Oh, qu'il est beau ! s'exclama-t-elle sans bouger. On dirait qu'il a des yeux sur ses ailes rouges. » « C'est un paon-du-jour, dit le vieil homme, sa chenille mange des orties. » « Je n'aime pas les chenilles, mais j'aime les papillons. » déclara-t-elle solennellement. « Aujourd'hui, je me sens comme une chenille, poursuivit le vieil homme. elle n'est pas très belle et elle trace son chemin en rampant. Elle ne connaît que l'univers terrestre et le goût amer des feuilles des plantes. Demain, elle revêtira des couleurs splendides et elle s'envolera dans le ciel. Elle s'approchera du soleil et connaîtra le goût fruité du pollen des fleurs. » Le papillon déploya ses ailes et prit son envol. « Comme il est beau dans la lumière ! » Et le vieil homme répondit : « Moi aussi, je serai bientôt semblable à Dieu parce que je le verrai tel qu'il est. »

Pour lui dire au revoir, le vieil homme posa délicatement un baiser sur le front de la fillette. Il lui dit sur un ton assuré : « Je t'aime très fort. » Elle répondit avec de la tendresse dans le regard : « Moi aussi. » La petite fille ne revit jamais le vieil homme. Elle demanda le baptême et fit sa communion.